EXPEDITION PIRIN 2002

19 AOUT

Nous passons la soirée chez Manu et Nancy, après avoir dépensé près de 3800€ et 4 heures dans le magasin Expé.

L'excitation du départ commence à se faire sentir, nous commençons à nous rappeler ce que nous avons oublié(factures de billets d'avion pour certains, ce qui engendre des demandes de fax en espagnols ; n'est ce pas Aurélien ?) Trousses a spits pour d'autres...

Voilà maintenant que les RIB n'ont pas d'IBAN !

Moral : tu peut rien sans ton IBAN.

Nous pesons les bagages, pour atteindre le bon poids : 25kg.

20 AOUT

Lever 5 heure du matin, nous déjeunons rapidement pour partir vers 5h30.

Nous récupérons au passage un collège à Matthieu, qui gardera le fourgon et reviendra nous chercher dans trois semaines.

Arrivée à l'aéroport vers 8h, n'oublions pas que seuls les hommes douillets sont malades en voiture.

Après une longue attente, les bagages sont enregistrés par une cousine à Damien, et les sacs sont passés aux rayons X ; Gare aux pinces à épiler dans les sacs.

Ah ! l'avion rend malade, c'est prouvé.

Atterrissage à vienne, puis Sofia.

Les Bulgares nous attendent, ainsi que 2 grecs. Les retrouvailles se font avec Nina, qui je le rappelle nous a accueillis pendant les Expés précédentes.

Départ pour Razlog (2h de route), en comptant les pauses bières, puis par conséquence les pauses pipi.

Il y a quelques 13 Km de piste qui nous séparent du chalet, qui est notre camp de base. Nous allons dormir sous tente (déjà montées à notre arrivée) pendant toute l'expé, les douches, si on peut leur donner ce nom, sont dans le chalet principal.

Pour le décor, on peut voir plusieurs petits chalets particuliers, un 2e chalet un peu plus grand qui nous sert de salle à manger-cuisine, et un cabanon à 6 logements appelé cérémonieusement WC.

Ce bâtiment à lui seul vaut une description : 6 réduits de 1.5 sur 2, avec un petit trou au milieu et un ruisseau qui fait le vide lorsque l'on vient faire offrande ; et, luxe suprême, une porte(ce n'est pas tout la temps le cas).

Le repas se compose de cassoulet.

La présentation :

- *Les organisateurs :*

Anna Pencheva, présidente du Spéléo club Vitosha
Irina Pavlova Radeva
Boian Stefanov Shanov (surnommé Bobby) notre traducteur.

- *Les participants :*

Tout le monde se présente à tour de rôle, en déclinant nom, prénom, âge, profession...
Nous avons parmi nous des Botanistes (Rossi, la sœur d'Irina), des maçons, des étudiants pour la majorité... et aussi, des belges, des français, des grecs et comme par hasard, des bulgares !!!

Le programme :

- *Objectif n°1 :*

Le cirque de Kamenitizsa : 40 trous à ré-explorer, à marquer et à retrouver.(Le plus profond est à -104m).

- *Objectif n°2*

Cirque de Bayuvi Dupki : Il faut ouvrir un chemin pour y accéder.

- *Objectif n°3*

Cirque de Banski Suhodol et Kazanite : Max -160m à topographier et explorer.
Il y a une résurgence à 1000m d'altitude (au camp on est à 1800m)qui débiterais 5 à 10m3 seconde (on ne la trouveras pas).

Pour demain, 2 équipes :
-une pour le portage de matériel et de nourriture au camp1,
-une pour la taille du sentier jusqu'au camp 2.

Mes récriminations :

- l'eau de la source qui arrive dans le camp est glaciale
- nous n'avons pas pris assez de vêtements chaud, parce qu'on ne savait pas que cette altitude là existait(ça vaut surtout pour les ras d'égouts du sud)
- Les maillots ne sont pas utiles.
- Ils nous ont promis des trous entre1° et 5°... !!!

21 AOUT

Commençons par le dicton du jour : « *Beaucoup de motivation, mais pas de discipline.* » par Bobby

Après avoir lourdement chargé les sacs, nous empruntons un chemin de calvaire qui durera 3 heures.
Le camp étant à1800m, nous montons à 2600m, presque tout droit.

Personnellement, le soir, j'ai les jambes en compote.

Après le sommet dans le brouillard, nous redescendons jusqu'à l'endroit du camp où nous mangeons et installons les tentes.

Une autre équipe part repérer le chemin du 2e camp, pour y monter des tentes.

Nous quittons le camp sur les coups de 4h, et le groupe commence la re-descente.

Mais nous avons quelques retardataires dans le groupe des français.

A force de prospecter, ils se retrouvent au-dessus du groupe qui les attend. Malheureusement, ils sont en haut d'une falaise ; avec pour toute issue que de remonter au col pour reprendre le bon chemin, à la grande «colère» de Bobby. (d'où le dicton du jour.)

Quand ils nous ont enfin rejoints, 45mn après, nous redescendons une pente qui semble infinie à mes genoux, jusqu'au refuge.

Dorénavant, nous passerons par là pour monter et descendre aux camps 1 et 2.

Le repas se compose de soupe de poulet, légumes et grillades.

Soirée feu de bois et musique, avec passage de tables et de bancs pour certains.

Jeudi 22 AOUT

Nous partons du camp à 11h, avec tout le matos spéléo, il pleut tout le long de la montée.

En 3h, nous sommes au camp et nous attendons patiemment que le grain passe dans les tentes du camp 1.

Comme par hasard, j'ai jeté mes affaires dans la tente de Nikki, un jeune et beau bulgare.

Nous mangeons vers 2h, puis partons explorer les trous° 20, 44 et 7.

je descend la première avec Bobby, et de la corde 8mm qui ne lui inspire pas du tout confiance(a tel point qu'il remontera toute la verticale en escalade) Le puit de 25 m se termine sur une étroiture sans courant d'air, avec ≈ 8m de vide derrière.

Les bulgares restent perplexes devant les micro-faders, la 8mm...

La bonne humeur et les fous rires au sujet de l'enlèvement des pitons, des différences entre un marteau et une massette, entre les puits et les ressauts, et d'un tas de choses sur les différences de langues ne manquent pas.

Après un bon repas composé de fromage, soupe et pain, tout le monde au lit.

Vendredi 23 AOUT

Ce matin, plusieurs équipes sont faites.

Nancy et moi avons du mal à nous faire accepter par Martin, un « vieux » spéléo qui apparemment considère les filles et la spéléo comme n'allant pas ensemble, à ma grande colère.

Finalement, nous nous retrouvons avec Nikki, ce qui ne nous est pas trop désagréable !

Notre mission : aller repérer le trou n°32, le plus élevé du cirque.
Mission des garçons,(Manu, Damien et Bobby) : aller repérer le -104m, et voir d'autres trous.

Pour notre part, après un planté de spit épique, je descend un P6, enneigé, puis Nancy se servant de moi comme amarrage, part reconnaître un passage où elle fait 16.5 m de première entre neige et marbre, puis juste à côté, un passage de 22m.

Selon elle, dans quelques années, on devrait pouvoir continuer, quand la neige aura encore fondu.

(En 1980, la vallée était encore glaciaire.)

Après s'être restaurés de chocolat et de café, nous redescendons voir une petite entrée, mais ça ne donne rien.(-5m)

Nous continuons à prospecter et nous tombons sur une faille, à moitié bouchée par un névé.

Je jette un coup d'œil prudent sur les bords, mais ça ne me dit rien qui vaille de m'engager plus en avant. On ne sait jamais ce qu'il y a en dessous.

Nikki, plus téméraire, va voir jusqu'au bout de la faille et tout excité nous crie qu'il y a une entrée. Il revient se changer, mais je m'y engage en sous-combi.

Derrière une petite étroiture, je me relève dans un couloir large de 1.5m, long d'une 10aine de mètres.

Vite, j'appelle les autres qui me passent ma combinaison, et tous les trois nous allons voir la suite.

Dans une zone de blocs, il y a une faille qui part. Nikki s'engage, puis fait demi-tour en prétextant qu'il est trop gros et m'y envoie.

Je descend la faille sur 5m, avec un peu de décompression à la fin, et je m'arrête sur un puit dont je vois le fond avec ma Duo.

Je rappelle Nikki qui est ressortit annoncer la bonne nouvelle à une équipe qui est dehors, mais manque de chance, c'est Martin, qui de loin nous dit que le trou est déjà connu, que ça ne sert à rien de continuer et que c'est une faille qui ne donne rien.

Le pauvre Nikki est tout découragé, il nous fait signe de laisser tomber ; mais moi je n'en ait pas du tout envie :

Dans ce trou, il n'y a pas de neige, un gros courant d'air, et ça m'étonnerait que quelqu'un y soit allé, vu comme les bulgares ont peur des étroitures (même les plus jeunes.)

Finalement, Nikki se laisse convaincre, et part équiper ce puit.

Dehors Martin arrive, regarde le trou d'un air étonné et me dit (tous les dialogues sont en anglais) :

« Mais je ne connais pas ce trou, avant la neige était de 5m au-dessus ! »

Je retourne donc l'annoncer à Nikki qui équipe le ressaut 2 fois plus rapidement. C'est un P7, qui arrive sur un plancher ébouleux, et derrière ...un autre puit !

C'est l'euphorie, nous appelons le trou NMN(Nancy, Marilyn et Nikki).

Bobby proposera plus tard de le numéroter 669 ou 696, mais il sera marqué N°69.

Matthieu :

La nulle marche d'approche au cirque 2, recherche du nouveau camp, puis installation.

2 groupes : en bas recherche du n°29, sans succès, mais trouvé un trou intéressant près de la glacière(n°1).

Repérage des trous de 2 à 8. Le n°5 était complètement bouché par la neige, mais maintenant il passe. Descente sur 5m de méandre, entre névé et roche, arrêt sur P20 ? Très arrosé, on repassera !

Suite avec une randonnée sur les crêtes, petite sieste dans un refuge. A la descente, on repère une entrée au-dessus du n°4.

Après un repas avec l'équipe de ravitaillement, nous allons creuser un trou repéré à 200m du camp, avec les belges.
Il faut redescendre le n°7.

Samedi 24 AOUT

Nous partons en direction du NMN à 11h, après s'être fait moquer parce que j'insiste pour prendre 40m de corde en plus (on a déjà 90m).

Nous équipons le 2e puit de 7m, puis Nancy équipe un P10, et moi encore un P10.

Mais au fond de la faille, une étroiture... Zut, nous désobstruons avec le marteau à spit, en se relayant toutes les 10 minutes pour ne pas avoir froid, car un courant d'air glacial traverse le passage. Au bout d'une heure, ça passe.

Nikki passe en premier, et me dit qu'il y a un gros puit après.
Je passe aussi et en effet, je vois un beau puit circulaire, avec un peu d'eau, et il fait au moins 20m.
J'équipe avec un nœud de chaise autour d'une immense lame, et c'est partit !!!
J'arrive dans une faille, et me dit « Ah, c'est la fin ».

Mais non, une petite escalade et au moins 20m de puit au bruit des parpaings.
J'équipe la corde de 40m sur des naturels, et c'est parti. J'arrive sur un palier, il y a le choix, car le puit se sépare en 2.
Au vu de la corde qui reste dans le kit, de la hauteur du puit et du manque d'amarrages, je décide de faire demi-tour et Nikki, après avoir jeté un coup d'œil me suit.

Nancy qui était restée à l'étroiture, l'a élargit, car je n'était pas sûre de pouvoir la remonter.

Je remonte en surface, où il y a du monde avec du matos, et une équipe de Belges prends le relais pour faire la première.

Nous redescendons au camp, les garçons sont verts de jalousie et ils remontent au NMN le soir pendant que nous redescendons au chalet.
Ils redescendront vers 2h30, après avoir secouru les belges, fait la 1ère du P35, P12 et P8, arrêt sur étroiture à désobstruer.

Nous avons donc les félicitations de Martin, ainsi que des bonbons et des pin's de la fédération bulgare.

Matthieu :
Olivier P part seul avec les Belges pour explorer la 1ère glacière, On compare la topo, et nous voyons que c'est le n°29 que l'on cherchait la veille.
En suite, nous allons dans la cavité juste à côté de l'ancien camp, A -30m, il y a une belle salle avec beaucoup d'ossements.
Matthieu, Aurélien et Oliver retourment au n°5, nommé Stomac Cave, ils descendent le P35.
La suite du puit n'est pas descendue, car il y a trop d'eau.
Une équipe y retourne vers 4h du matin pour éviter la fonte des neiges et spitter la suite.
Les belges arrêtent leur désobstruction, faute de moyens.
L'équipe française est de retour à 13h30 du trou n°5.

Dimanche 25 AOUT

Lessive, nœuds, téléphone et compte-rendu.

Olivier :
Le fond du N°5 est touché à -65m, vers 8h du matin.
Tout le monde est de retour au camp très mouillé, surtout Oliver qui a mis un spit sous l'eau.
Pas de suite évidente, bien que l'arrêt soit a 2m du sol sous une cascade et en bout de corde.
Au retour, Oliver se prend un bloc sur la cheville, petite entorse en perspective.
Il redescend en 4h au camp de base, aidé de bâtons de marche.

Olivier P, de son côté, est partit avec les bulgares, GPS en main, pour pointer le plus de trous possible autour du camp.
Au passage, topographie et marquage.
La journée se termine à18h, nous avons les coordonnées des trous 1 à12, mais toujours pas de nouveaux trous.

Lundi 26 AOUT

Départ à 12h pour les filles avec la nourriture pour 2 jours en vue du refuge au-dessus de Bayuvi Dupki, les garçons suivent avec le matos, de l'eau pour le camp 1 et du carbure.
Arrivée à 3h au camp 1, ou nous retrouvons les 3 bulgares qui doivent monter au refuge avec nous.
En 2h, nous sommes au refuge, qui est une petite cabane de 2m sur 2m, exposée en plein vent sur la crête, mais où il est théoriquement possible de rentrer 10 personnes.

Pour aujourd'hui, nous n'irons pas à la grotte prévue, car il y a 2 heures de marche pour l'atteindre.
Donc nous mangeons, mangeons... puis nous dormons à 8 h !

Olivier :

Journée farniente pour les 2 Olivier, Aurélien et Matthieu.
Ils commencent à 15h à la bière et finissent à la Rakia vers 3h du matin.
Olivier à fait des radios à l'hôpital pour sa cheville, douloureuse à la suite de sa chute d'hier.

Mardi 27 AOUT

Après un solide petit déjeuner, les garçons prennent le matos et partentversà la grotte à explorer, pendant que les filles partent se balader et que le jeune bulgare musclé repose son genou.

Les garçons font un p60, sur piton auto-déséquipant (demander la technique à Manu)avec pour test le bulgare appelé Youri qui vole sur de la 8mm.

L'accès, d'après leurs descriptions est assez impressionnant, avec un vide vertigineux de chaque côté de la crête où ils progressent, et le brouillard qui s'enlève d'un coup, pour faire peur aux gens qui n'ont pas l'habitude de l'altitude. Les français sont donc à 4 pattes, pendant que les bulgares courent sur la crête.

Le trou ne donne rien si ce n'est des frayeurs, mais l'ambiance est à la rigolade, avec les vieux bulgares.

La cabane où on dort sans duvets tellement on se tient chaud, et la vue imprenable sur le cirque 2 et la vallée, que l'on lorsque le brouillard se dégage un peu.

Ce soir, nous avons droit à une vue rare sur la vallée, les lacs et les montagnes les plus hautes, quand une véritable mer de nuages floconneux monte rapidement à l'assaut de la montagne, et nous couvre le temps pour les jours qui viennent.

La soirée se passe à manger, et à se remettre des émotions de la journée ; de plus, 2 randonneurs de plus dorment au refuge ce qui fait 9 personnes.

Olivier :

Matthieu et Aurélien font un portage au camp 1, montée en 1h30, descente en 2h, avec ramassage de champignons.

Oliver repose sa cheville.

Mercredi 28 AOUT

Descente au camp 2 avec le reste de nourriture que nous avions au chalet, au travers du cirque et des falaises pour les Français, et par le col direction camp1 pour les Bulgares.
A l'arrivée au camp, après avoir déposé les provisions, nous discutons avec Olivier.P qui nous indique les trous les plus intéressants.

Le n°29 motivant les filles, elles s'équipent, mais le départ de puit (P40) ne les inspirant pas avec ses blocs instables, elles vont faire des décrochements sur la falaise d'en face, puis vont désobstruer en compagnie de Olivier.

Au retour sur le camp, un vent de panique souffle sur le camp ; Apparemment, il y a eut une dispute avec un bulgare (crapaud) qui nous accuse de manger alors que nous n'avons pas fait de portage, et qu'il n'y aura jamais assez de bouffe pour tout le monde,(pour l'histoire, il y a une tente militaire pleine de nourriture diverse)etc....

Après nous avoir cherchés au trou et ne nous y ayant pas trouvées, les garçons reviennent très inquiets, et l'histoire s'arrange finalement mais une certaine tension persiste.

Nous voyons dans la soirée le calme et posé Olivier. P se fâcher contre « grognasse » parce qu'elle l'embête avec ses questions diverses, variées et incessantes sur tout ce qui se passe autour d'elle.

La nuit est très fraîche et agitée après la soirée « grasse »

Ne pas oublier le rationnement imposé par Crapaud et Grognasse : 3 tranches de jambon par personne et pas une de plus.

Jeudi 29 AOUT

Lever 8h avec les cris de Crapaud qui fait encore des histoires au petit déjeuner.
Manu, Marilyn et Nancy vont équiper le P40 de la veille, puis Damien va initier une personne :
Equipe : Damien, Olivier et un couple américano-bulgare.

Nous ne trouvons pas le 2ème puit de 40m indiqué sur la topographie, le seul passage possible est vraiment très étroit et Manu juge inutile de se faire ch... si ce n'est pas pour faire de la première.

De plus, il est évident qu'un éboulement a eut lieu récemment, comme en témoignent les marques fraîches sur les parois, ainsi que les blocs de plusieurs centaines de kilos qui s'écroulent lorsque l'on pose le pied dessus.
Nous ressortons rapidement, car le puit est en fait très instable.

A la sortie, une grosse dispute oppose Crapaud et Manu sur la nourriture que nous avons mangé sans demander la permission, (alors que pour prévoir le coup, nous avions mangé du lyophilisé Belge)et nous décide à lever le camp, d'où nous emmenons d'ailleurs toutes nos affaires.

La descente de plusieurs heure se fait sous la pluie, en ramassant des champignons.

Grosse fricassée au refuge et séchage des affaires au feu de bois.

VENDREDI 30 AOUT

Journée lessive, lecture.
Soirée très arrosée commémorative d'un accident datant d'il y a 2 ans survenu à Nikki, Rossi et Irina.
Plusieurs cadavres de toutes nationalités et de tout âges.
Nikki fait les yeux doux à tout le monde, danse avec Nancy.
Repas soupe aux lentilles et platée de champignons. 3 sacs de girolles.
Coucher entre 1h30 et 4h.

Samedi 31 AOUT

Téléphoné en France, sieste pour moi, visite en ville, frites, glaces et pop-corn, achats divers de toilette.
Soirée chants et pinces à linge, cordelette et gros bras.

Dimanche 1er AOUT

Départ au camp1 annulé, car trop de monde pour les portages.
Nous allons à la résurgence supposée de Bayuvi dupki (spropadnaloto)
Arrêt au bout de 200m de galeries sur voûte mouillante.
Visite guidée de Bansko (maison du fondateur du monastère de Rila), église et ...3 bars.
Quelques achats pour les cadeaux.
Remontée dans la bétaillère à Olivier.
Soirée chansons paillardes et rakia pour les uns, histoires spéléo pour les autres.

Lundi 2 AOUT

Crise d'indépendance de Matthieu qui va prospecter le bas des cirques 1 et 2.
Manu et Nancy montent au refuge avec Aurélien.
Mari et Damien, au camp1.
Oliver reste au camp, sa cheville lui faisant encore mal.
A la suite d'un petit incident hier soir dans une bagarre, j'ai l'air qui ressort par l'oreille, apparemment, j'aurais le tympan percé.
La petite sieste d'une heure se transforme en sieste de 4h.
Pendant ce temps, le camp ne reste pas inactif, Olivier va au NMN avec les Belges et en ressort très furieux, car il n'est pas arrivé à passer la 2ème étroiture avec son matos.
Il nous explique qu'il ne trouve pas déontologique de quitter son matériel pour passer une étroiture.
<u>A retenir :</u> une grotte doit pour être propre à la fréquentation, s'adapter au gabarit du spéléologue.

Ne pas oublier : le ciment prompt pour faire les marches dans les puits.
Irina monte le soir, et passe la nuit avec Damien et Marilyn dans la tente d'Aurélien, malgré l'insistance d'olivier pour qu'elle dorme dans sa tente 3 places.
La nuit est glaciale.

Mardi 3 AOUT

Nous redescendons pour aller à l'hôpital, Olivier, Irina et Nikki sont partis tôt pour gagner le refuge et de là aller au Mt Vihren(2915m d'altitude).

A la descente, nous rencontrons Matthieu qui rentre bredouille, et monte en faisant Bêêêê !! pour éloigner les fauves indésirables.

Au camp, il n'y a personne, et la visite à l'hôpital est remise à demain.
Nous mangeons à 6, puis tout le mode arrive car au camp1 il pleut.
Qu'est ce qu'il fait chaud quand on est plus en altitude !

Mercredi 4 AOUT

Visite à l'hosto, j'ai bien un tympan percé, administration d'antibiotiques et de gouttes.
Achats divers dans les boutiques.
Olivier a ramené mon matériel du Camp1.
Manu et Damien veulent aller au trou N°5 demain.
Nous retournons à Bansko acheter les cadeaux pour l'anniversaire à Manu.
Matthieu a exploré le trou n°35, -90m.
Soirée bien arrosée pour certains.

- scores
  1 : France (Aurélien)
  2 : Belgique (Dédé et Nico)

Demain, il devrait y avoir des balles Hilti.
Mot clé de l'expé : ripatigezo

Jeudi 5 AOUT

Olivier vidange son camion où il n'y a plus d'huile, Oliver fait sa lessive et la sieste.
Mari aussi.
Manu et Damien font 2m de première au n°5
Nancy va balader jusqu'au camp 2 et porte un peu de matos au trou N°5
Matthieu va au camp 1.
Reçu balles Hilti et forets.
Anniversaire à Manu avec gâteaux au lait en poudre.

Vendredi 6 AOUT

Manu, Nancy et quelques belges vont avec le 4*4 à Serge dans la vallée en vue de visiter les résurgences importantes indiquée sur la carte.

Mais Peter qui les accompagne ne se souvient plus où c'est et la prospection se transforme en tourisme.
Ils voulaient aller au sommet du Mt Vihren, mais qui est bien sûr plein de brume.
Damien va au N°69 en vue de faire péter, mais pas de perforateur.
Olivier part faire de l'escalade avec Nico belge, ils font une voie pourrie de 130m en 7h.avec neige.

Samedi 7 AOUT

Journée rangement des affaires pour le départ et installation d'ateliers de cordes. (Tyrolienne, montée et descentes dans les arbres).
Nous ne sommes pas allés au n°69, car il y a trop d'histoires autour des explosifs, les uns étant d'accord, et les autres opposés à son utilisation.
Il n'y a pas de portage non plus, car on nous dit qu'il y a assez de monde.

Dimanche 8 AOUT

Pliage des tentes, descente à Razlog, dans un hôtel.
Puis nous partons pour les bains chauds où tout le monde se retrouve dans la piscine, sauf Mari et Nancy qui vont s'isoler dans les bains individuels.
Ensuite, un peu de shopping pendant 2 h(sous la pluie, un dimanche…) et nous allons assister à la projection des diapos de l'expé, avec un buffet.
Direction restaurant vers 9h, dommage que les aliments étaient froids et la musique trop forte.
Aurélien et sa troupe se font arrêter par la police pour tapage nocturne, car il est très tard quand ils rentrent à l'hôtel.
C'est vraiment bien de dormir enfin sur un matelas.

Lundi 9 AOUT

Lever 8h.
Nous chargeons les affaires dans un car, puis nous allons au monastère de Rila, en pleine montagne.
C'est assez beau, mais ce qui nous intéresse est d'acheter du matériel à ramener en France.
D'autant plus que Anna a un magasin de Montagne.
Nous allons encore visiter la retraite du fondateur de Rila, une petite maison dans la forêt, avec une sorte de baume derrière, pompeusement appelée la grotte.
Enfin nous partons sur Sofia, où une fois arrivés au club de spéléo, nous allons acheter des montagnes de matériel, dans le petit magasin de Nina.
Ensuite, c'est les courses pour la prochaine expé, les énormes pizzas, et les jeux de nuit.

Mardi 9 AOUT

Voilà le grand départ, les au revoirs à tout le monde, et les grandes embrassades.
Nous prenons l'avion, inquiets sur le sorts du sud de la France où tous les journaux parlent d'une grande inondation.
A Vienne, un peu de tourisme et recherche de journaux français…
Atterrissage à 17h, nous retrouvons le copain de Matthieu, et direction la maison.

Fin

Annex:

LIST OF PARTICIPANTS – youth exchange in Bulgaria from 20 /08/2002 to 10/09/2002				
Name and address	Organisation	M/F	Year of birth	Signature
PIERARD Manuel 5 Scierie d'en haut 6870 Saint-Hubert ***Belgium***	U.B.S.	M	1979	
DENIS Nicolas 97 Chaussée de Rochetort 6900 Marloie ***Belgium*** denisnicolas@swing.be	U.B.S.	M	1980	
BORCHERS Nicolas 2 clos du long chene 1970 Wezembeek-oppem ***Belgium***	U.B.S.	M	1981	
SANCHEZ y Pando Nicolas Rue de Chrysanthemes 7 1020 Bruxelles ***Belgium***	U.B.S	M	1982	
SIMONS Christopher Chemin du Speleo club 25 6990 Hotton ***Belgium*** csimons@caramail.com	U.B.S.	M	1985	
DUJARDIN Sebastien 38 rue de la Chapelle 6990 Hotton ***Belgium*** Sebastien.dujardin@caramail.com	U.B.S.	M	1985	
VIGNOLES Damien 199 grand Rue 30270 St Jean du Gard ***France*** **DamienVignoles@aol.com**	FFS	M	1978	
GONDRAs Emmanuel L'Olette 38250 Lans en Vercors ***France*** **e.gondras@voila.fr**	FFS	M	1978	
BERGER Mathieu Rabayas 07400 Aubignas ***France***	FFS	M	1979	
PARSY Olivier 86, rue jean Gabin 73 000 Chambery ***France***	FFS	M	1980	
HANIN Marilyn 199 grand Rue 30270 St Jean du Gard ***France*** DamienVignoles@aol.com	FFS	F	1983	
ETIENNE Aurelien Chemin du Mas Miger 30720 Ribaute les tavernes ***France***	FFS	M	1984	
PERON Olivier Rue du Rocher 84240 Ansouis ***France*** mannet@free.fr	FFS	M	1976	
ZOUPIS Asterios 26 Adanon str Vyronas Athens ***Greece*** **zoupis@hotmail.com**	ΣΠ.ΕΛ.Ε.Ο.	M	1985	
LIST OF YOUTH LEADERS				

DAWAGNE Andre Place de Sovimont 3 5150 Floreffe ***Belgium***	U.B.S.	M	1968	
ROSSETTI Nancy L'Olette 38250 Lans en Vercors ***France***	FFS	F	1976	
ZOUPIS Dimitrios 26 Adanon Str. Vyronas Athens p.c.16231 ***Greece*** **zoupis@hotmail.com**	ΣΠ.ΕΛ.Ε.Ο	M	1984	